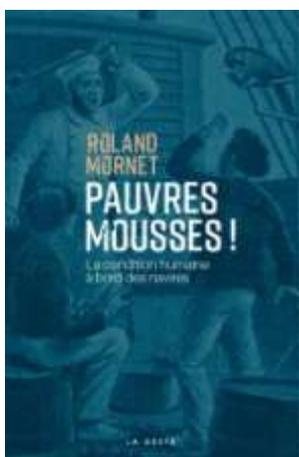


© Loïc Praud

nouvelles primées.

Roland Mornet est l'auteur de *La Tragédie du paquebot Afrique*, *des Mots de la Mer* et de *La Vendée vue du ciel*, parus chez Geste Éditions. Il vit à La Rochelle.

Roland Mornet a vu le jour le 24 mai 1945 à la Chaume, quartier des Sables d'Olonne. Mousse à 14 ans, il deviendra à 24 ans, capitaine d'un navire océanographique basé outre-mer et fera l'essentiel de sa carrière dans cette fonction, dans différents organismes de recherches océanographiques, notamment IFREMER. Passionné d'histoire en général, et d'histoire maritime en particulier, il est devenu « navigateur en archives » (selon l'expression d'un journaliste). Il a publié de nombreux articles dans des bulletins d'histoire et des revues maritimes comme *Le Chasse Marée*, et il a écrit plusieurs



« **Pauvres mousses** », Geste – 2022

Le récit des conditions matérielles et sociales dans lesquelles vivaient les mousses et l'évolution de leur statut au fil de l'histoire. Dans le passé, et un passé encore récent, la violence était presque inhérente au métier de marin. Cet état de choses a bien souvent été occulté, parfois nié, pour le moins minimisé. C'était l'omerta de la mer. De la sorte, ce que nous savons de ces exactions ne constitue que la partie émergée de l'iceberg.

Les mousses, des enfants de douze ans, parfois moins, étaient les premières victimes. Combien de ces mousses déclarés emportés par la fureur de la mer ont été victimes de la fureur des hommes ? Certes, ils ne mouraient pas tous, mais presque tous étaient frappés ; certains subissent des services sexuels. Les matelots aussi ont été souvent "accablés de mauvais traitements" (doux euphémisme). Et, cela est advenu, même des passagers.

Les capitaines, quant à eux, avaient sur la tête une épée de Damoclès : être remerciés à tout moment par leur armateur si on ne les trouvait pas assez "performants".

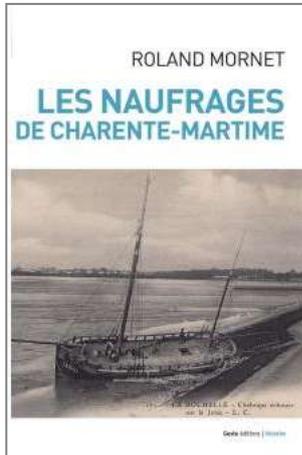


« **Les naufragés de Gironde** », Geste – 2016

Pour la gent des marins, la dangerosité de l'estuaire de la Gironde n'est pas à démontrer, pas plus celle des parages proches de la côte de l'Océan : les rivages d'Arvert et ceux des Landes, vaste cimetière de bateaux perdus méritant l'appellation, donnée par les marins eux-mêmes, de Cimetière des marins bretons. La rivière de Bordeaux ne pouvant aussi être classée comme un long fleuve tranquille, les abordages et échouements y ont été légion. En cet ouvrage sont contés les drames de la mer survenus en ces lieux précités sur une période de près d'un siècle et demi (1800-1950). Les causes de ces sinistres ont été parfois « nombreuses et cumulatives

.../...

» et pour une part, bien souvent, humaines. Parmi la foulditude de naufrages rapportés, peuvent être cités : le Bordelais n°3 (1827), May Flower (1859), Psyché et Astrée (1901), Montgomery (1904), Aquitaine (1933)... Les suites sont souvent pathétiques, parfois curieuses, les pillages fréquents...



« **Les naufragés de Charente-Maritime** », Geste – 2015

Les côtes charentaises, si hospitalières au touriste, ont connu bien des drames. Pour la gent maritime, des noms de lieux ont des résonances lugubres : « La Fosse funèbre » à Chassiron, « La Mauvaise Bouche » à Maumusson, « Le Cimetière des bateaux perdus » à la côte d'Arvert, « Le Plateau du trépas » à Rochebonne. Et, sur les îles de Ré et d'Oléron, bien des sillages de navires et de destins se sont interrompus... Dans cet ouvrage sont contés le sort du Jeune Henry (1828), de La Vienne (1903), du Gers (1905), de L'Arana (1912), de Port Calédonia (1924), de Cristina Rueda (1925), d'Ariel (1954) et celui de beaucoup d'autres navires

naufragés de la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Les causes et les suites de ces sinistres sont parfois étranges : curieuses erreurs de navigation, histoires de pillages, de bacchanales, de trésors...



« **La tragédie du paquebot Afrique** », Geste – 2019

Le 9 janvier 1920, l'Afrique, paquebot français, est en perdition au large de l'embouchure de la Gironde suite à une météo particulièrement mauvaise. Les bancs de sable présents entre Royan et le Verdon le contraignent à dériver vers le terrible « plateau de Rochebonne » situé au large de La Rochelle, entre l'île de Ré et la côte vendéenne. Le paquebot finit par percuter le terrible écueil de récifs : il n'y aura que 35 rescapés sur les 599 personnes embarquées. L'accident maritime le plus grave après le naufrage du Titanic en 1912. L'ouvrage relate les causes, les circonstances et les suites de ce sinistre maritime.



« **Pour contes d'Océan** », Durand-Peyroles – 2014

Roland Mornet, l'ancien marin des Sables-d'Olonne, nous avait habitué à des récits maritimes historiques. Dans « Pour Contes d'Océan », il nous présente cette fois des récits d'imagination, où bien souvent la réalité se mêle à la fiction. La mer et les bateaux sont, bien sûr, le décor dans lequel évoluent les hommes, parfois aussi les femmes, avec leurs aventures et même leurs tribulations où le pathétique et l'humour se côtoient. L'auteur nous indique à chaque nouvelle les raisons qui l'ont amené à produire ces récits et, quand faire ce peut, nous indique les personnages éponymes de ses acteurs.